

LES DOMINICAINS SONT AU « 42 »

Prier là où vivent les étudiants

L'appel 339 - Septembre 2011



Les Dominicains sont arrivés à Liège voici deux ans avec une mission précise : accueillir les étudiants. Cela se passe au « 42 », en centre ville. On y parle, on y boit, on y prie.

LE PUB.

Pour Didier Croonenberghs, un lieu pour « avoir bon » être ensemble.

Un pub, un parlour, une crypte pour étudiants... Le numéro 42 de la place Xavier Neujean, au centre ville liégeois, n'accueille pas seulement la communauté dominicaine. Les lieux ont surtout pour vocation de recevoir les étudiants des hautes écoles et de l'université autour d'un projet pastoral volontairement urbain, centré sur l'enseignement et ouvert aux jeunes.

La responsabilité du projet a été confiée à Didier Croonenberghs, Dominique

Collin et Philippe Cochinaux, trois des sept frères dominicains installés à Liège depuis deux ans. Cette pastorale de l'enseignement a été baptisée « Logos » (la parole, en grec), car l'accueil étudiant se vit autour de l'église Saint-Jean, l'évangéliste qui a parlé du « logos ». C'est aussi un mot ouvert, accueillant pour tous, quelles que soient les convictions.

Et ça marche ! « Au point de départ, le public était composé de convaincus. Nous avons notamment pas mal d'étudiants français habitués au concept d'aumônerie

étudiante telle qu'elle existe chez eux. Le bouche-à-oreille étant la meilleure publicité, petit à petit, le cercle s'est élargi à de nouveaux jeunes dont les rapports à l'Église ou à la foi étaient plus distants, voire inexistantes. Ils arrivaient, remplis de leurs questions sur le sens de la vie. Maintenant, il y a une quarantaine d'étudiants du supérieur, université et hautes écoles, de même que d'anciens étudiants. Cela va de 18 à 35 ans plus ou moins, et chacun est là avec son chemin », explique Didier Croonenberghs.

IMPORTANT ROTATION

Le «42», mis à la disposition des Dominicains par la fabrique d'église de Saint-Jean-l'Évangéliste, se veut le plus accueillant possible, quelque étudiant que l'on soit. Il se décline en trois espaces articulés. Un petit parloir comme lieu d'accueil, un pub chaleureux comme lieu de convivialité, de détente et de partage. Et une crypte aménagée dans les caves voûtées, comme lieu de célébrations de prière à la façon de Taizé.

Ces trois espaces permettent d'abord aux étudiants de se retrouver avec plaisir dans un envi-

ronnement agréable. «Le pub n'est pas un lieu pour instrumentaliser la parole de Dieu et s'en servir à cet effet. C'est un lieu où on 'a bon' d'être ensemble»,

précise Didier Croonenberghs. Ensuite, celles et ceux qui le désirent y ont l'occasion d'aborder des questions qu'ils considèrent comme importantes dans un environnement qui s'y prête. L'objectif est véritablement d'accompagner des jeunes (et des enseignants) en recherche de sens en leur proposant un espace où questionner, expérimenter, prier et célébrer.

«La principale difficulté est la grande rotation du monde des étudiants», ajoute Didier Croonenberghs. Par exemple, l'année passée, nous avons eu un groupe d'étudiants venus à Liège grâce au programme d'échange européen Erasmus et qui sont aujourd'hui repartis. Parfois, l'investissement est donc à la fois important et éphémère. Mais les satisfactions sont énormes. Ainsi, la messe dominicale, ouverte à tous, mais principalement aux étudiants, regroupe chaque dimanche plus ou moins trente personnes. Les gens parlent de nous; cela aide vraiment notre projet de pastorale de l'enseignement à se développer.»

«La principale difficulté est la grande rotation du monde des étudiants.»

férences sur le thème de la révélation. Les conférences seront ouvertes au grand public, mais avec un angle d'accroche pour les étudiants. Un autre projet est d'organiser des retraites via Internet. C'est un instrument de communication et de relation fort prisé par les jeunes. Pourquoi ne pas faire de ce média un outil de réflexion et de méditation pour vivre une démarche de recherche spirituelle?»

Didier Croonenberghs énumère d'autres projets sur le métier ou en cours de réalisation: les retraites des étudiants de rhétorique, moments importants pour présenter le pro-

jet Logos à de futurs élèves du supérieur. Ou des messes de semaine le mercredi, non plus dans la crypte, mais dans l'église Saint-Jean. Il est aussi important de développer le pôle culture en organisant par exemple des visites touristiques qui abordent des questions théologiques au départ de monuments historiques. Enfin, pourquoi ne pas être partenaire dans l'ouverture d'un kot chrétien? L'idée est en train de germer...

Paul FRANCK



BIENTÔT UN KOT CHRÉTIEN ?

Les projets de développement ne manquent pas. «Nous allons organiser une série de con-

Le «42» est ouvert notamment le dimanche après la messe de 18h et le mercredi de 12h45 à minuit. ✉ Place Xavier Neujean, 42, 4000 Liège; ☎ 0497.42.00.24; 🌐 www.projet-logos.be

QU'EST CE QUE LA PASTORALE ?

La pastorale pourrait se définir comme une manière de vivre la foi chrétienne dans le concret de l'existence et ceci à deux niveaux.

Le premier niveau regarde l'animation pastorale explicite, c'est-à-dire l'annonce et la transmission de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Cela se concrétise dans la catéchèse, les activités de découverte de la foi, de célébration et de partage. Cet aspect de l'animation pastorale se vit dans la proposition.

Le second niveau est implicite. Il s'agit du vécu des valeurs chrétiennes: l'accueil de tous, la proposition de repères pour grandir dans la vérité, l'attention personnelle portée à chacun, la solidarité vécue. Ici, ce qui est premier, c'est l'éducation à la vérité, au respect de tout homme; c'est l'apprentissage de la vie en communauté d'hommes.